

# Carnet de chants

## de manif



## Sommaire :

P. 3	A bas l'état policier
P. 4	Ah les réformes + Touchez pas aux retraites
P. 5	Allez les gars !
P. 6	Bella Ciao
P. 7	La Danse des bombes
P. 8	L'Estaca – Le Pieux
P. 9	L'Hymne des femmes*
P. 10	Je suis fille de
P. 11	Je suis fille d'Amazigh
P. 12	La Lega
P. 13	La Makhnovtchina
P. 14	Penn Sardin
P. 15	Les Petites Darmanines
P. 16	La Ravachole
P. 17	La Révolte
P. 18	Sans la nommer
P. 19	La Semaine sanglante

# A bas l'état policier

Note de départ  
S+A+B : **Do**  
T : **Mi**

Puisque la provocation  
Celle qu'on n'a pas dénoncée  
Ce fut de nous envoyer  
En réponse à nos questions

Vos hommes bien lunettés  
Bien casqués, bien boucliés  
Bien grenadés, bien soldés  
Nous nous sommes mis-es à crier

## **À bas l'Etat policier ! (ter)**

Parce que vous avez posté  
Dans les cafés, dans les gares  
Vos hommes aux allures bizarres  
Pour fichier, pour arrêter

Les grévistes, les parias  
Au nom de je n'sais qu'elle loi  
Et beaucoup d'autres encore  
Nous avons crié plus fort

## **À bas l'Etat policier ! (ter)**

Mais ce n'était pas assez  
Pour venir à bout de nous  
Dans les facs à la rentrée  
Vous frappez un nouveau coup

Face aux barbouzes, aux sportifs  
Face à ce dispositif  
Nous crions avec colère  
Continuez ! Ce s'ra la guerre.

## **À bas l'Etat policier ! (ter)**

Vous êtes reconnaissables  
Vous les flics du monde entier  
Les mêmes imperméables  
La même mentalité

Mais nous sommes de Paris  
De Prague et de Mexico  
Et de Berlin à Tokyo  
Des millions à vous crier

*Chanson composée par  
Dominique Grange durant  
les événements de mai  
1968.*

# Ah les réformes

Note de départ  
**Do**

*Chanté sur l'air de « Adelskalom », cette chanson a rythmé les manifestations contre la réforme des retraites de 2023.*

Ah les réformes (x3) stop ça  
Ah les réformes (x3) stop ça macron là !

On lutte ensemble (x3) faires gaffe  
On lutte ensemble (x3) faires gaffe lobbys là !

A nos retraites (x3) touche pas  
A nos retraites (x3) touche pas macron là !

Car nous sommes là (x3) tu risques  
Car nous sommes là (x3) tu risques de partir !

Ah les réformes (x3) stop ça  
Ah les réformes (x3) stop ça macron là !

## Touchez pas aux retraites

Touchez pas aux retraites, touchez pas  
Et levez vos sales pattes de là.  
Toute la vie on a trimé au boulot  
Nous c'qu'on veut  
C'est notr' part du gâteau (au chocolat !)

# Allez les gars !

Note de départ

S : Sol T : Si

A : Mi B : Mi

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les casqués  
Les fusils lance-grenades et les grands boucliers  
Tout ça pour nous forcer quand nous n'avions pour nous  
Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.  
D'abord on s'avancait en frappant dans les mains  
Y en avait parmi eux de vraies têtes de gamins  
Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près  
Eux devaient la boucler, nous pas, et on chantait :

**Allez les gars combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça  
Allez les gars combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça**

Combien ça vaut, quel est le prix  
De te faire détester ainsi  
Par tous ces gens qu'tu connais pas  
Qui sans ça n'auraient rien contre toi  
Tu sais nous on n'est pas méchants  
On ne grenade pas les enfants  
On nous attaque, on se défend  
Désolé si c'est toi qui prends

**Allez les gars combien on vous paye...**

Pense à ceux pour qui tu travailles  
Qu'on n'voit jamais dans la bataille  
Pendant qu' tu encaisses des cailloux  
Bernard Arnault ramasse les sous  
Avoue franchement, c'est quand même pas  
La vie qu't'avais rêvé pour toi,  
Cogner des gens pour faire tes heures  
T'aurais mieux fait d'être chômeur.

**Allez les gars combien on vous paye...**

Je ne me fais guère d'illusions  
Sur la portée de cette chanson  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
Dans deux minutes à m'castagner  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
T'es bien dressé, baratiné,  
Mais au moins j'aurai essayé  
Avant les bosses de te causer.  
Allez les gars combien on vous paye...

**Allez les gars combien on vous paye...**

*Chanson du Groupe  
d'Action Musicale écrite  
durant les manifestations  
anti-nucléaires belges en  
1980.*

# Bella ciao

Note de départ  
**Si**

*Célèbre chanson militante italienne ayant connu de nombreuses versions dont voici un mélange.*

Una mattina mi son svegliata  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
una mattina mi son svegliata  
e ho trovato l'invasor

E fra gl'insetti e le zanzare  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
e fra gl'insetti e le zanzare  
un dur lavor ci tocca far.

Il capo'in piedi col suo bastone  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
il capo'in piedi col suo bastone  
e noi curve a lavorar.

O partigiana portami via  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
o partigiana portami via  
\_ che mi sento di morir

Ed'i\_o muoio perché son donna  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
e so che muoio perché son donna  
e non mi voglio rassegnar.

Mi seppellirai lassù'in montagna  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
mi seppellirai lassù'in montagna  
\_sotto l'ombra d'un bel fi or

E quest'é'il fi ore dei partigiani  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
e quest'é'il fi ore dei partigiani  
\_morti per la libertà

Alle sorelle,alle compagne  
o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
alle compagne, sorelle'e fi glie  
questa canzone porterò.

# La Danse des bombes

Note de départ  
**Fa**

*Paroles et musique de Michèle Bernard, d'après un poème écrit par Louise Michel pendant la Commune de Paris et faisant référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection.*

Oui barbare je suis  
Oui j'aime le canon  
La mitraille dans l'air  
Amis, amis, dansons

**La danse des bombes**  
**Garde à vous voici les lions**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur nous**  
**Amis chantons, amis dansons**  
**La danse des bombes**  
**Garde à vous voici les lions**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur nous**  
**Amis chantons !**

L'acre odeur de la poudre  
Qui se mêle à l'encens  
Ma voix frappant la voûte  
Et l'orgue qui perd ses dents

**La danse des bombes**  
**Garde à vous voici les lions**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur nous**  
**Amis chantons, amis dansons**  
**La danse des bombes**  
**Garde à vous voici les lions**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur nous**  
**Amis chantons !**

La nuit est écarlate  
Trempez-y vos drapeaux  
Aux enfants de Montmartre  
La victoire ou le tombeau  
Aux enfants de Montmartre  
La victoire ou le tombeau !

Oui barbare je suis,  
Oui j'aime le canon,  
Oui mon cœur je le jette  
À la révolution !

**La danse des bombes**  
**Garde à vous voici les lions**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur nous**  
**Amis chantons, amis dansons**  
**La danse des bombes**  
**Garde à vous voici les lions**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur nous**  
**Amis chantons !**

Oui mon cœur je le jette  
À la révolution !

# L'Estaca / Le pieu

Note de départ  
La

*L'Estaca (c'est-à-dire « le pieu » en catalan) est une chanson composée par le chanteur Lluís Llach en 1968 durant la dictature du général Franco en Espagne. Les paroles évoquent, en prenant la métaphore d'une corde attachée à un pieu, le combat des hommes et des femmes pour la liberté.*

*Il est possible de féminiser la chanson (une gosse – ma grand-mère – si nous tirons toutes...)*

Du temps où je n'étais qu'un gosse  
Mon grand-père me disait souvent,  
Assis à l'ombre de son porche  
En regardant passer le vent :  
Petit, vois-tu ce pieu de bois  
Auquel nous sommes tous enchaînés  
Tant qu'il sera planté comme ça  
Nous n'aurons pas la liberté.

**Mais si nous tirons tous, il tombera  
Ça ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe  
Vois-tu, comme il penche déjà  
Si je tire fort, il doit bouger  
Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous aurons la liberté.**

Petit, ça fait déjà longtemps  
Que je m'y écorche les mains  
Et je me dis de temps en temps  
Que je me suis battu pour rien  
Il est toujours si grand, si lourd,  
La force vient à me manquer  
Je me demande si un jour  
Nous aurons bien la liberté.

**Mais si nous tirons tous, il tombera  
Ça ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe  
Vois-tu, comme il penche déjà  
Si je tire fort, il doit bouger  
Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous aurons la liberté.**

Puis mon grand-père s'en est allé  
Un vent mauvais l'a emporté  
Et je reste seul sous le porche  
A regarder jouer d'autres gosses  
Dansant autour du vieux pieu noir  
Où tant de mains se sont usées  
Je chante des chansons d'espoir  
Qui parlent de la liberté.

**ET si nous tirons tous, il tombera  
Ça ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe  
Vois-tu, comme il penche déjà  
Si je tire fort, il doit bouger  
Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous aurons la liberté.**



# L'Hymne des femmes\*

Note de départ  
**Mi**

*L'hymne du Mouvement de Libération des Femmes a été écrite et maintes fois remaniée par des collectifs féministes.*

Nous, qui sommes sans passé les femmes\*,  
Nous qui n'avons pas d'histoire,  
Depuis la nuit des temps, les femmes\*,  
Nous sommes celles qu'on n'veut pas voir.

**Ecrivons notre histoire**  
**Construisons nos espoirs**  
**Debout ! Debout !** } *Refrain 1*

Asservies, humiliées, les femmes\*  
Achetées, vendues, violées ;  
Dans toutes les maisons, les femmes\*,  
Hors du monde reléguées.

**Levons-nous, femmes\* en rage**  
**Et brisons toutes les cages,**  
**Debout ! Debout !** } *Refrain 2*

Seules dans notre malheur, les femmes\*  
L'une de l'autre ignorée,  
Ils nous ont divisées, les femmes\*,  
Et de nos sœurs séparées.

## **REFRAIN 1**

Le temps de la colère, les femmes\*  
Notre temps est arrivé  
Connaissions notre force, les femmes\*  
Découvrons-nous des milliers.

## **REFRAIN 2**

Reconnaissons-nous, les femmes\*,  
Parlons-nous, regardons-nous,  
Ensemble on nous opprime, les femmes\*,  
Ensemble révoltons-nous.

## **REFRAIN 1**

# Je suis fille de

Note de départ S+T+B : Ré A : La
--

*Féminisation de « Je suis fils de » de Corrigan Fest. Chant antimilitariste, anti-raciste et rejetant le pouvoir religieux et gouvernemental.*

## **Lo lolo lolo lo...**

Je suis fille de marin qui traversa la mer  
Je suis fille de soldat qui déteste la guerre  
Je suis fille de forçat, criminel évadé  
Et fille de fille du Roy, trop pauvre à marier  
Fille de coureuse des bois et de contrebandière  
Enfant des sept nations et fille d'aventurière  
Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché  
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (2x)

## **Lo lolo lolo lo...**

Je suis fille d'Irlandais, poussé par la famine  
Je suis fille d'Écossais venu crever en usine  
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur les machines  
Mais dieu sait que jamais je n'ai courbé l'échine  
Non, je suis resté droit, là devant les patrons  
Même le jour où ils ont passé la conscription  
J'suis fille de paysanne, et fille d'ouvrière  
Je ne prends pas les armes contre d'autres en galère (2x)

## **Lo lolo lolo lo...**

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts et je m'y suis caché  
Refusant de servir\_ de chair à canon  
Refusant de mourir au loin pour la nation  
Une nation qui ne fut jamais vraiment la mienne  
Une alliance forcée de misère et de peine  
Celle du génocide des premières nations  
Celle de l'esclavage et des déportations (2x)

## **Lo lolo lolo lo...**

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix  
Une est pour les curés, et l'autre est pour les rois  
Si j'aime mon pays, la terre qui m'a vu naître  
Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître (2x)

## **Lo lolo lolo lo... (2x)**

# Je suis fille d'Amazigh

Note de départ  
S+T+B : Ré  
A : La

Réécriture de « Je suis fille de ».

## **Lo lolo lolo lo...**

Je suis fille d'Amazigh, qui garde vos enfants  
Fille de Chibani, peintre en bâtiment  
P'tite fille de Polonais, mineur près de Noyelles  
Fille de Sénégalaise qui brique vos hôtels  
Ouvrier' tunisienne, qu'exploitent des Français·es  
Paysanne bolivienne, qu'on a expropriée  
Ils colonisent nos terres, comme ils ont pris nos corps  
On ne se laisse pas faire, on les mettra dehors (2x)

## **Lo lolo lolo lo...**

Je suis fille d'un homme qui a tué ma mère  
Enfant de tous ceux qui coupèrent dans ma chair  
Je suis une putain qui traverse les frontières  
Enfant palestinienne qui vous jette des pierres  
Je suis fille de sorcière que l'on n'a pas brûlée  
J'accompagne les naissances et j'aide à avorter  
Je soigne aussi nos mort·es pour qu'on reste vivant·es  
Je n'ai pas de pays, je suis fille du vent (2x)

## **Lo lolo lolo lo...**

Je suis lesbienne noire, mère et aventurière  
Je suis trans polonais qui brille dans la lumière  
Sans état non binaire, handi, queer et sans âge  
Je revendiquerai les chemins de bocages  
Je suis fille des mers, on ne m'a pas noyée  
Cessez de m'exploiter, cessez d'avoir pitié  
Migrante combattante pour me réinventer  
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (2x)

## **Lo lolo lolo lo...**

Je panse mes blessures au milieu des forêts  
Entourée de mes sœurs, des animaux, des fées  
J'habiterai le trouble jusque dans les cités  
Où nous aurons tissé des liens d'adelphité (2x)

## **Lo lolo lolo lo... (2x)**

# La Lega

Note de départ

S : Sol

A : Mi

*Chant populaire italien des mondines (ouvrières agricoles) qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Pô et clamant leur révolte contre les patrons et réclamant la Liberté.*

Sebben che siamo donne, paura non abbiamo  
Abbiàm delle belle buone lingue (2x)  
Sebben che siamo donne, paura non abbiamo  
Abbiàm delle belle buone lingue e ben ci difendiamo

*REFRAIN*

**A oilì oilì oilà e la lega crescerà  
e noialtre lavoratrici, e noialtre lavoratrici  
a oilì oilì oilà e la lega crescerà  
e noi altre lavoratrici vogliamo la libertà**

Sebben che siamo donne, paura non abbiamo  
Per amor delle nostre fi glie, per amor dei nostri fi gli  
Sebben che siamo donne, paura non abbiamo  
Per amor delle nostre fi glie, in lega ci mettiamo

**REFRAIN**

E la libertà non viene perché non c'è l'unione  
Crumiri col padrone (2x)  
E la libertà non viene perché non c'è l'unione  
Crumiri col padrone son tutti da'ammazzar

**REFRAIN**

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio  
Abbassate la superbia (2x)  
E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio  
Abbassate la superbia e aprite il portafoglio

**REFRAIN**

# La Makhnovtchina

Note de départ  
Si

*Chanson écrite par Etienne Roda-Gil rendant hommage à l'armée révolutionnaire menée par Nestor Makhno qui s'est battue en Ukraine pour défendre la révolution Russe aussi bien contre les armées Tsaristes que contre les bolchéviques.*

Makhnovtchina, Makhnovtchina,  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent.  
Ils sont noirs de notre peine,  
Ils sont rouges de notre sang.

Par les monts et par les plaines,  
Dans la neige et dans le vent,  
A travers toute l'Ukraine,  
Se levaient nos partisans

Au printemps, les traités de Lénine  
Ont livré l'Ukraine aux Allemands.  
A l'automne la Makhnovtchina  
Les avaient jetés au vent

L'armée blanche de Dénikine  
Est entrée en Ukraine en chantant,  
Mais bientôt la Makhnovtchina  
L'a dispersée dans le vent.

Makhnovstchina, Makhnovstchina,  
Armée noire de nos partisans,  
Qui combattaient en Ukraine  
Contre les rouges et les blancs.

Makhnovtchina, Makhnovtchina,  
Armée noire de nos partisans,  
Qui voulaient chasser d'Ukraine  
A jamais tous les tyrans.

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent.  
Ils sont noirs de notre peine,  
Ils sont rouges de notre sang.

# Penn sardin

*En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et cette grève se prolonge quarante-deux jours.*

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.  
(x2)

**Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.  
(x2)

**Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes  
bassines  
(x2)

**Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.  
(x2)

**Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.  
(x2)

**Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère.  
(x2)

**Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l'bruit d'leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

Un jour toutes ensemble ces femmes se  
lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève.  
(x2)

**Ecoutez claquer leurs sabots  
Écoutez gronder leur colère,  
Ecoutez claquer leurs sabots  
C'est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire.  
(x2)

**Ecoutez claquer leurs sabots  
Écoutez gronder leur colère,  
Ecoutez claquer leurs sabots  
C'est la grève des sardinières.**

Dans la ville rouge, on est solidaire  
Et de leur victoire les femmes sont fières.  
(x2)

**Ecoutez claquer leurs sabots  
Écoutez gronder leur colère,  
Ecoutez claquer leurs sabots  
C'est la grève des sardinières.**

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant.  
(x2)

**Ecoutez l'bruit d'leurs sabots  
Ç'en est fini de leur colère,  
Ecoutez l'bruit d'leurs sabots  
C'est la victoire des sardinières.**  
(x2)

# Les Petites Darmanines

Note de départ  
**Fa**

*Chanson écrite et chantée durant les mobilisations contre la loi dite de sécurité globale.  
Ses paroles violentes ont engendré des poursuites contre des militant·es l'ayant diffusée.*

**Darmanin**  
**Range tes mains**  
**Range ta queue**  
**Ferme ta gueule**  
**Ta p'tite gueule de fasciste**  
**Qu'on n'oubliera jamais**

Ta sale queue qu'on pourrait  
----- censure -----  
Ta sale gueule de laquelle  
----- censure -----

## Refrain 1

Ta sale loi qu'on cramera  
----- censure -----  
----- censure -----  
Qu'au détail on vendra

## Refrain 1

Ta langue trop bien pendue  
Aux micros des télés  
Qu'on pourra attraper  
----- censure -----

## Refrain 1

Tes costards bien serrés  
Tes idées mal placées  
Ton désir de régner  
Nous font bien rigoler

## Refrain 1

## Refrain 2 :

**Darmanin, ton échine**

----- censure -----

----- censure -----

**Autour d'un feu de joie (x2)**

# La Ravachole

Note de départ  
Sol

*Chanson attribuée à Sébastien Faure publiée dans l'Almanach du Père Peinard en 1894. Chantée sur l'air de la Carmagnole, elle fait référence à François Ravachol, anarchiste partisan de la propagande par le fait.*

Dans la grand'ville de Paris  
Dans la grand'ville de Paris  
Il y a des bourgeois bien nourris  
Il y a des bourgeois bien nourris  
Il y a les miséreux  
Qui ont le ventre creux :  
Ceux-là ont les dents longues,  
Vive le son, vive le son,  
Ceux-là ont les dents longues,  
Vive le son  
D'explosion !

**Dansons la Ravachole,  
Vive le son, vive le son,  
Dansons la Ravachole,  
Vive le son de l'explosion !**

Il y a les magistrats vendus,  
Il y a les magistrats vendus,  
Il y a les financiers ventrus,  
Il y a les financiers ventrus,  
il y a les argousins.  
Mais pour tous ces coquins  
Il y a d'la dynamite,  
Vive le son, vive le son,  
Il y a d'la dynamite,  
Vive le son D'explosion !

**Dansons la Ravachole,  
Vive le son, vive le son,  
Dansons la Ravachole,  
Vive le son de l'explosion !**

Il y a les sénateurs gâteaux,  
Il y a les sénateurs gâteaux,  
Il y a les députés véreux,  
Il y a les députés véreux,  
Il y a les généraux,  
Assassins et bourreaux,  
Bouchers en uniforme,  
Vive le son, vive le son,  
Bouchers en uniforme,  
Vive le son D'explosion !

**Dansons la Ravachole,  
Vive le son, vive le son,  
Dansons la Ravachole,  
Vive le son de l'explosion !**

Ah, nom de dieu, faut en finir !  
Ah, nom de dieu, faut en finir !  
Assez longtemps geindre et souffrir !  
Assez longtemps geindre et souffrir !  
Pas de guerre à moitié !  
Plus de lâche pitié !  
Mort à la bourgeoisie,  
Vive le son, vive le son,  
Mort à la bourgeoisie,  
Vive le son  
D'explosion !

**Dansons la Ravachole,  
Vive le son, vive le son,  
Dansons la Ravachole,  
Vive le son de l'explosion !**



# La Révolte

Note de départ  
Si

*Chanson attribuée à Sébastien Faure, propagandiste anarchiste et pédagogue libertaire.*

Nous sommes les persécuté·es  
De tous les temps et de toutes les  
guerres ;  
Toujours nous fûmes exploité·es  
Par les tyrans et leurs cerbères.  
Mais nous ne voulons plus fléchir  
Sous le joug qui courba nos têtes,  
Car nous voulons nous affranchir  
De ce qui cause nos misères.

*Refrain*

**Église, parlement,  
Patriarcat, État, militarisme  
Patrons et gouvernants,  
Débarrassons-nous du capitalisme  
Pressant est notre appel,  
Donnons l'assaut au monde  
autoritaire,  
Et d'un cœur solidaire,  
Nous réaliserons l'Idéal libertaire !**

Ouvriers ou bien paysans,  
Travailleuses de la terre ou de l'usine,  
Nous sommes, dès nos jeunes ans,  
Réduit·es au labeur qui nous mine.  
D'un bout du monde à l'autre bout,  
C'est nous qui créons l'abondance ;  
C'est nous tous qui produisons tout  
Et nous vivons dans l'indigence.

## REFRAIN

L'État nous écrase d'impôts  
Il faut payer ses juges et sa flicaille  
Et si nous protestons trop haut  
Au nom de l'ordre on nous mitraille  
Les maîtres ont changé cent fois  
C'est le jeu de la démocratie  
Quels que soient ceux qui font les lois  
C'est toujours la même supercherie.

## REFRAIN

Pour défendre les intérêts  
Des flibustiers de la grande industrie  
On nous ordonne d'être prêt·es  
À mourir pour notre patrie  
Nous ne possédons rien de rien  
Nous avons horreur de la guerre  
Voleurs, défendez votre bien  
Ce n'est pas à nous de le faire.

# Sans la nommer

Note de départ  
Fa

*Chanson écrite en 1969 par Georges Moustaki. Symbole des mouvements d'extrême gauche et anarchistes qui évoque la révolution permanente.*

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle  
Comme d'une bien-aimée,  
D'une infidèle,  
Une fille bien vivante  
Qui se réveille  
À des lendemains qui chantent  
Sous le soleil.

**C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.  
C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.  
C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

Je voudrais, sans la nommer,  
Lui rendre hommage,  
Jolie fleur du mois de mai  
Ou fruit sauvage,  
Une plante bien plantée  
Sur ses deux jambes  
Et qui traîne en liberté  
Où bon lui semble.

**C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.  
C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.  
C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

Je voudrais, sans la nommer,  
Vous parler d'elle.  
Bien-aimée ou mal aimée,  
Elle est fidèle  
Et si vous voulez  
Que je vous la présente,  
On l'appelle  
RÉVOLUTION PERMANENTE.

**C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.  
C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.  
C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

# La Semaine sanglante

Note de départ

S : Fa T : La

A : Do B : Fa

*Chanson écrite par Jean-Baptiste Clément relatant la répression sanglante des Communard·es par les troupes versaillaises.*

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère,  
Les heureux mêmes sont tremblant.  
La mode est aux conseils de guerre,  
Et les pavés sont tous sanglants.

**Oui mais !  
Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront.  
Et gare ! à la revanche,  
Quand tous les pauvres s'y mettront.  
Quand tous les pauvres s'y mettront.**

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tout ceux qu'on ramasse au hasard.  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges,  
Valets de rois et d'empereurs

**Oui mais !  
Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront.  
Et gare ! à la revanche,  
Quand tous les pauvres s'y mettront.  
Quand tous les pauvres s'y mettront.**

Demain les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes,  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

**Oui mais !  
Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront.  
Et gare ! à la revanche,  
Quand tous les pauvres s'y mettront.  
Quand tous les pauvres s'y mettront.**

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé ?  
Jusque à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé ?  
Jusque à quand la Sainte Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail ?  
À quand la fin d'cette République  
De l'injustice et du Travail ?

**Oui mais !  
Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront.  
Et gare ! à la revanche,  
Quand tous les pauvres s'y mettront.  
Quand tous les pauvres s'y mettront.**

